

**Troubles d'Oreille Compulsifs**  
**~ Psy-Minute ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Psy** : Bonjour, et bienvenue chez Psy-Minute, entrez, installez-vous.

**Patient 6** : Bonjour docteur.

**Psy** : Qu'est-ce qui vous amène ?

**Patient 6** : J'ai un problème.

**Psy** : Tout le monde a des problèmes... Et ceux qui viennent ici ont en plus le courage de les énoncer, ce qui est très bien. Quel est votre problème à vous ?

**Patient 6** : Je... Je, je...

**Psy** : Vous pouvez tout me dire.

**Patient 6** : C'est... A dire... Que... Je... Je, je...

**Psy** : Tout ce que vous me confierez restera entre nous, je garantis le secret professionnel.

**Patient 6** : Je... Je, j'ai... J'ai...

**Psy** : Cela ne peut pas être si terrible que ça, allons... J'en ai entendu des incroyables, croyez-moi ! C'est d'ailleurs dommage que je ne puisse pas raconter parce que ça m'assurerait un succès fou. Quelle est donc votre histoire, je suis prêt à tout, allez-y !

**Patient 6** : Je, je... J'ai...

**Psy** : Qu'est-ce qu'il y a ? On dirait que vous vous retenez... Lâchez-vous, ne craignez rien : je suis prêt à tout, je vous dis.

**Patient 6** : Vous... Etes sûr ?

**Psy** : Ne vous inquiétez pas, je ne crains rien, je suis prêt, allez-y.

**Patient 6** : Sans... Sans re... Regret ?

**Psy** : Aucun, puisque je vous dis que je suis prêt à tout !

*Le patient 6 saute sur le psy pour lui tripoter les oreilles. Il le refera de temps en temps pendant la séance.*

**Patient 6** : Rhhaaaaaaaaaaaaaa !

**Psy** : Oui, effectivement, je ne m'attendais pas à ça...

**Patient 6** : Rha que ça fait du bien !

**Psy** : Alors par contre, il va vous falloir articuler parce que je comprends moins bien...

**Patient 6** : Ne vous en faites pas, je me calme... C'était l'excitation de m'être retenu.

**Psy** : Oui... C'est inhabituel... Quel est votre problème ? Histoire de voir si j'ai bien deviné.

**Patient 6** : J'ai un problème : je ne peux pas m'empêcher de tripoter les oreilles des gens...

**Psy** : C'était bien ça.

**Patient 6** : Je n'en peux plus docteur ! C'est en train de détruire ma vie sociale !

**Psy** : J'entends bien. Enfin, façon de parler parce que pour être honnête, je n'entends pas tout... C'est possible de faire une pause de quelques minutes ?

**Patient 6** : Mais après, je vais encore être surexcité et sauter sur quelqu'un comme je l'ai fait sur vous à l'instant.

**Psy** : Ça amusera beaucoup ma secrétaire.

**Patient 6** : Comme vous voulez...

**Psy** : Si vraiment vous voyez que vous allez craquer, je vous autorise les lobes.

**Patient 6** : C'est gentil.

**Psy** : Allez-y, racontez-moi tout.

**Patient 6 :** C'est terrible, docteur. Dès que je suis avec quelqu'un, il faut que je lui tripote les oreilles, je ne peux pas me retenir. A chaque fois que je trouvais un nouveau boulot, cela créait une situation assez étrange et les gens étaient plutôt mal à l'aise...

**Psy :** Je veux bien le croire.

**Patient 6 :** Oh ! J'ai très vite compris que je ne pouvais pas faire de métier en contact avec le public... J'ai tenté de travailler en supermarché mais j'effrayais tous les clients qui me demandaient un renseignement... Pendant les vacances, je faisais guide mais les gens me trouvaient étrange...

**Psy :** Il fallait donner la gratuité à celui dont vous auriez utilisé les oreilles...

**Patient 6 :** On était allés plus loin : c'était un collègue qui m'accompagnait. Mais cela n'empêchait pas les gens de me trouver étrange... Et puis il fallait deux guides pour chacune de mes visites, ça revenait trop cher...

**Psy :** Bien sûr.

**Patient 6 :** J'ai évité tous les centres aérés, colonies de vacances, surveillances de primaire, collège ou lycée, vous comprenez pourquoi... J'aurais eu de sacrés problèmes !

**Psy :** Vous avez pensé à devenir ORL ?

**Patient 6 :** Il faut faire des études... Et mes camarades de fac, s'ils se prêtaient au jeu, étaient plus gentils que mes professeurs...

**Psy :** Je me mets à leur place. On pourrait refaire une pause, là ? Ça chauffe un peu...

**Patient 6 :** Pardon... Bref, tout ce qui était dans mes cordes n'allait pas : chauffeur de taxi, je me retournais ; boucher, ça surprenait les clients que j'ai toujours la main sur la tête de veau et agent de police, les gens se sont plaints...

**Psy :** On le ferait à moins. Je note...

**Patient 6 :** Je suis donc au stock. Là, je n'embête personne mais je ne peux pas m'empêcher de sortir de temps en temps pour tripoter les collègues. Heureusement qu'ils sont sympas... D'une façon générale, mes proches ont toujours été très compréhensifs avec moi... Et puis dans un groupe, il me suffisait d'une personne qui connaisse et accepte mon travers. C'est le facteur qui a eu du mal à s'y faire... Il n'osait pas me livrer mes colis au début.

**Psy :** Bien sûr. Et je comprends bien que cela fasse partie de la thérapie que de vous confier en longueur mais Psy-Minute assure un diagnostic et une guérison en moins de dix minutes. Allons donc aux faits : d'où cela vient-il ? Racontez-moi ça... Aimez-vous les oreilles depuis toujours ?

**Patient 6 :** D'autant que je me souviens, oui... J'avais un basset quand j'étais petit. Il était adorable avec ses longues oreilles que je caressais tout le temps...

**Psy :** Un basset, voyez-vous ça... Ça dérange de me laisser récupérer quelques secondes ?

**Patient 6 :** Pardon... Après, en grandissant, j'ai commencé par caresser les oreilles de mon grand-père. Je m'en souviens très bien, ça le faisait rire : il disait « Ohoho, tu me prends pour Chipou ? » - Chipou, c'était le nom de mon chien.

**Psy :** Votre grand-père...

**Patient 6 :** Et puis après la mort de mon père, ma mère me laissait lui caresser les oreilles pour dormir...

**Psy :** Bien. Donc, le problème est bel et bien que vous ne pouvez vous empêcher de caresser les oreilles *des gens* – non pas que vous ne pouvez vous empêcher de caresser les oreilles *tout court*. Ça m'arrange, c'est plus simple. C'est un réflexe affectif qui a commencé par votre chien et est resté associé à quelque chose d'agréable, de rassurant avec votre grand-père et votre mère. Ce n'est pas pour ça que vous êtes venu et tant mieux : ce n'est pas quelque chose dont on guérit, c'est quelque chose qui passe comme on se débarrasse en grandissant d'un nin-nin ou d'un nounours.

**Patient 6 :** Ben oui mais qu'est-ce que je fais, moi ? Parce que pour demander un prêt à mon banquier, c'est gênant...

**Psy :** Avez-vous pensé à tripoter vos oreilles à vous ? Ça m'arrangerait bien, là...

**Patient 6 :** Excusez-moi... Non, ce n'est pas pareil... Ça ne me calme pas autant... Je ne peux pas m'empêcher, dès que je vois d'autres oreilles, que je pense à d'autres oreilles, d'aller les tripoter.

**Psy :** Bien. Ce que vous allez faire, en sortant d'ici, c'est trouver les coordonnées d'un taxidermiste à qui vous demanderez d'empailler pour vous des oreilles d'animaux. Si vous avez une préférence, allez-y – je vous déconseille cependant le basset. Des oreilles de chat, par exemple, ce serait très bien : Chipo ou la tête de bœuf prouve que vous ne cherchez pas forcément des oreilles humaines. Ces oreilles empaillées, vous les garderez dans votre poche. Ainsi, dès que vous vous en sentirez l'envie, nul besoin de vous jeter sur la personne face à vous : il vous suffit de mettre la main dans votre poche.

**Patient 6 :** C'est génial, cette idée !

**Psy :** Petit à petit, comme le nounours dont j'ai parlé, vous verrez que vous n'en aurez plus besoin. Les savoir là suffira puis vous vous en passerez définitivement.

**Patient 6 :** C'est une bouffée d'oxygène que vous m'offrez là, docteur !

**Psy :** Je ne l'offre pas – d'ailleurs, je vous invite à passer voir ma secrétaire à côté pour qu'elle vous indique le montant à régler.

**Patient 6 :** Merci, docteur !

**Psy :** Je vous en prie, c'est par ici. Et un nouvel homme heureux. Suivant !

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*